Depuis longtemps, la motivation est vue comme un facteur essentiel pour l'enseignement-apprentissage d'une langue. Tant du côté du professeur que de l'apprenant. Elle est importante pour instaurer une ambiance plus sereine et plus propice à l'apprentissage. En effet, un apprenant qui n'est pas motivé, l'apprentissage ne va pas développer et on peut dire le même du professeur. Les élèves peuvent commencer à douter de la capacité de l'enseignant de transmettre le savoir. Selon Stephen P. Robbins, « La motivation est la volonté de déployer des efforts importants pour atteindre les objectifs organisationnels, conditionnée par la capacité d'effort à satisfaire un besoin individuel». L'apprentissage d'une langue ne se limite pas à la grammaire. Il inclut la capacité à utiliser la langue selon le contexte comme le souligne, Dell Hymes (1972). Dès lors, une question centrale se pose : comment l'enseignant peut-il motiver des apprenants démotivés dans une classe de FLE ? Quelles stratégies pédagogiques peut-il adopter pour renforcer leur engagement ? Pour répondre à ces questions nous avons émis deux hypothèses : les élèves ne se sentent pas motivés car le professeur insiste à utiliser des méthodologies traditionnelles pour enseigner. Les sont démotivés parce que le professeur n'est pas toujours engagé. Pour répondre à ces questions, nous présenterons d'abord l'importance de la motivation dans l'enseignement/apprentissage du FLE, avant de proposer quelques stratégies concrètes permettant de motiver les apprenants.

Le professeur joue un rôle central dans la dynamique motivationnelle d'une classe de FLE. En effet, par sa personnalité, son engagement et ses pratiques pédagogiques, il influence directement l'intérêt et la participation de ses élèves.

Tout d'abord, l'enseignant agit comme **modèle et source d'inspiration**. Un professeur enthousiaste, passionné par la langue et la culture qu'il enseigne, communique naturellement cette passion à ses apprenants. Son attitude positive crée un climat de confiance et

de curiosité intellectuelle. Comme le souligne Deci et Ryan (1985) dans la théorie de l'autodétermination, l'autonomie et la reconnaissance de l'effort encouragent la motivation intrinsèque des élèves.

Ensuite, la **méthodologie** utilisée joue un rôle clé. Les approches traditionnelles, centrées sur la grammaire et la répétition, tendent à freiner l'intérêt des apprenants. À l'inverse, les **méthodes actives** – jeux de rôles, travaux de groupe, chansons, vidéos ou projets communicatifs – rendent la langue vivante et signifiante. Ces pratiques stimulent la participation et donnent du sens à l'apprentissage.

Enfin, la **relation humaine** entre enseignant et apprenants est décisive. Un professeur attentif, capable d'encourager, de valoriser les progrès et de comprendre les difficultés, développe chez l'élève un sentiment de compétence et d'appartenance. Cette reconnaissance renforce le désir d'apprendre.

Ainsi, l'enseignant n'est pas seulement un transmetteur de savoirs : il est **un catalyseur de motivation**, capable d'éveiller l'intérêt, la curiosité et le plaisir d'apprendre une langue étrangère.

⚖ II – Les limites de l'action de l'enseignant dans la motivation

Cependant, si le rôle du professeur est déterminant, il n'est pas **le seul facteur** de motivation. L'apprentissage d'une langue dépend également de **l'élève lui-même** et de **son environnement socio-éducatif**.

D'abord, la motivation est avant tout **intrinsèque** : elle naît de l'intérieur de l'apprenant. Un élève qui a un projet personnel (voyager, étudier à l'étranger, communiquer avec des francophones) sera naturellement plus motivé qu'un autre qui ne voit pas l'utilité du français dans son avenir. Le professeur peut encourager cette motivation, mais ne peut pas la créer à la place de l'élève.

Ensuite, des **facteurs externes** peuvent freiner la motivation, indépendamment du travail du professeur. Le manque de matériel pédagogique, les classes surchargées, la pression des examens ou l'absence de soutien familial peuvent décourager les apprenants. Même le meilleur enseignant se trouve parfois impuissant face à ces contraintes.

Enfin, la motivation varie selon les **caractéristiques personnelles** des élèves : certains apprennent plus lentement, d'autres manquent de confiance en eux ou ont vécu des expériences négatives avec l'école. Ces éléments influencent fortement leur rapport à l'apprentissage.

Ainsi, la motivation ne dépend pas uniquement du professeur. Elle est aussi liée à des **facteurs individuels et contextuels** qui dépassent le cadre de la salle de classe. L'enseignant doit donc reconnaître ces limites pour adapter son approche sans se culpabiliser.

III – Vers une co-construction de la motivation en classe de FLE

La motivation ne peut être efficace que si elle est **co-construite entre l'enseignant et les apprenants**. Il s'agit d'un processus d'interaction où chaque acteur joue un rôle complémentaire.

L'enseignant doit, d'une part, proposer un **cadre stimulant et bienveillant**, où les apprenants se sentent libres d'essayer, de se tromper et de progresser sans peur du jugement. Il peut valoriser les réussites, encourager la coopération et relier les apprentissages à la vie réelle des élèves (musique, cinéma, actualités francophones…).

Les apprenants, d'autre part, doivent être **acteurs de leur apprentissage**. Participer, poser des questions, exprimer leurs besoins et leurs centres d'intérêt favorisent un apprentissage plus authentique. L'enseignant devient alors un **guide**, non un "chef", et

la classe se transforme en espace d’échange et de création collective.

Des **projets collaboratifs** comme la réalisation d’un podcast, la correspondance avec une autre classe francophone ou la mise en scène d’une pièce de théâtre permettent de renforcer ce sentiment d’appartenance et d’engagement partagé.

En somme, la motivation n’est pas un don que l’enseignant transmet, mais une **énergie construite à deux** : elle naît du dialogue, de la coopération et du plaisir d’apprendre ensemble.

Conclusion

La motivation constitue un pilier fondamental de l’enseignement-apprentissage du FLE. Si le professeur en est le principal moteur à travers son attitude et sa méthode, il ne peut agir efficacement qu’en tenant compte des besoins, des émotions et des projets de ses apprenants.

Motiver, c’est avant tout créer un espace où l’apprentissage devient un plaisir partagé. En favorisant la participation active et la valorisation de chacun, l’enseignant permet aux élèves de transformer leur curiosité en engagement durable. Ainsi, la motivation se révèle non comme un simple outil pédagogique, mais comme une **relation vivante** entre l’enseignant et ses apprenants, au service d’un apprentissage réussi et humain.

ujet de la dissertation :

Comment le professeur peut-il motiver les élèves démotivés dans une classe de FLE ?

Structure générale (plan dialectique)

Partie	Rôle	Contenu général
Thèse	Défendre une première idée forte	La motivation dépend surtout du professeur et de ses méthodes.
Antithèse	Montrer le point de vue opposé	La motivation dépend aussi des élèves eux-mêmes et de leur environnement.
Synthèse	Trouver un équilibre entre les deux	La motivation est un processus partagé : enseignant et apprenants doivent collaborer pour la construire.

1 Thèse : Le rôle essentiel du professeur dans la motivation

Idée principale :

Le professeur est **le moteur principal** de la motivation des apprenants. Par sa personnalité, sa méthode et son attitude, il peut créer une ambiance positive et donner envie d'apprendre.

Arguments possibles :

- **Le professeur modèle** : s'il est passionné et dynamique, il transmet son énergie aux élèves.
- **La méthodologie** : des approches actives (jeux de rôles, projets, chansons, débats) stimulent la participation.
- **La relation humaine** : un enseignant bienveillant et à l'écoute aide les élèves à se sentir en confiance.

Exemple :

Un enseignant qui varie les supports (vidéos, images, activités ludiques) rend la langue vivante et attire l'attention des apprenants.

Idée-clé de la thèse :

La motivation des élèves dépend avant tout de l’attitude, de la pédagogie et de l’engagement de l’enseignant.

⚖ 2️ Antithèse : Les limites de l’action de l’enseignant

Idée principale :

Même le meilleur professeur ne peut pas tout faire : la motivation dépend aussi de **l’élève lui-même** et de **facteurs extérieurs** (famille, société, conditions d’apprentissage, etc.).

Arguments possibles :

- **Motivation intrinsèque** : un élève apprend mieux s’il a une motivation personnelle (intérêt pour la langue, projet de voyage, passion pour la culture, etc.).
- **Facteurs contextuels** : le manque de matériel, la surcharge des classes ou la pression des examens peuvent décourager.
- **Responsabilité partagée** : l’apprenant doit aussi s’impliquer dans son apprentissage.

Exemple :

Un élève peut rester démotivé même avec un professeur compétent, s’il ne voit pas l’utilité du français pour sa vie future.

Idée-clé de l’antithèse :

La motivation ne dépend pas uniquement du professeur : elle est aussi liée à la personnalité et au contexte de l’apprenant.

3️ Synthèse : Une co-construction de la motivation

Idée principale :

La motivation résulte d’une **interaction entre l’enseignant et l’apprenant**.

C’est une **dynamique partagée**, à construire ensemble dans un climat de confiance et de coopération.

Arguments possibles :

- L’enseignant doit proposer un cadre motivant et donner du sens à l’apprentissage.
- L’élève doit s’engager activement, exprimer ses besoins et participer à la classe.
- Les deux acteurs peuvent travailler ensemble à travers des projets, des échanges culturels, ou des activités de groupe.

Exemple :

Un projet collectif (pièce de théâtre, podcast, correspondance avec d’autres élèves francophones) peut motiver tout le monde, car chacun y trouve une place.

Idée-clé de la synthèse :

La motivation en classe de FLE est un processus collaboratif : elle naît du dialogue entre la pédagogie de l’enseignant et l’engagement de l’apprenant.

En résumé

Partie	Idée centrale
Thèse	Le professeur est le principal moteur de la motivation.
Antithèse	La motivation dépend aussi de l’élève et du contexte.
Synthèse	La motivation est un effort partagé entre enseignant et apprenant.